Austriaca

Cahiers universitaires d'information sur l'Autriche

90 | 2020

L'école autrichienne d'économie nationale

Norbert Christian Wolf, *Revolution in Wien. Die literarische Intelligenz im politischen Umbruch 1918/1919*

Jean-Numa Ducange

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/austriaca/1576>

DOI : 10.4000/austriaca.1576

ISSN : 2729-0603

Éditeur

Presses universitaires de Rouen et du Havre

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2020

Pagination : 269-270

ISBN : 979-10-240-1492-0

ISSN : 0396-4590

Référence électronique

Jean-Numa Ducange, « Norbert Christian Wolf, *Revolution in Wien. Die literarische Intelligenz im politischen Umbruch 1918/1919* », *Austriaca* [En ligne], 90 | 2020, mis en ligne le 01 juin 2020, consulté le 01 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/austriaca/1576> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/austriaca.1576>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2022.

Tous droits réservés

Norbert Christian Wolf, *Revolution in Wien. Die literarische Intelligenz im politischen Umbruch 1918/1919*

Jean-Numa Ducange

RÉFÉRENCE

Norbert Christian Wolf, *Revolution in Wien. Die literarische Intelligenz im politischen Umbruch 1918/1919*, Vienne-Cologne-Weimar, Böhlau, 364 p., ISBN : 978-3-205-20077-2.

- 1 Cet ouvrage traite d'une période ayant fait l'objet d'innombrables contributions historiques, mais sous un angle relativement peu abordé. Norbert Christian Wolf s'intéresse en effet ici spécifiquement aux textes littéraires et à leurs auteurs, qu'il s'agisse d'autobiographies ou d'essais de diverses natures (contemporains des événements) évoquant l'effondrement de l'Empire des Habsbourg et l'émergence de la Première République autrichienne. L'ambition est vaste et singulière, l'auteur proposant un ouvrage original par rapport aux multiples contributions déjà existantes sur l'histoire politique, sociale et culturelle de la période.
- 2 Le propos est divisé en deux parties : la première revient sur les activités d'un certain nombre d'écrivains en se fondant sur les sources de l'époque (interventions écrites dans la presse avant tout, mais aussi les correspondances ou encore les journaux quotidiens) ; la seconde partie porte une attention particulière aux textes plus proprement littéraires, souvent postérieurs. La figure centrale de l'ouvrage est assurément le commandant de la garde rouge, émanation militaire des débuts de la révolution à Vienne proche du KPDÖ (« D » car, au départ, comme la social-démocratie, le parti communiste était favorable à une perspective « *deutsch-österreichisch* »), le dénommé Egon Erwin Kisch. Mais on rencontrera également le journal d'Arthur Schnitzler – dont la narration au jour le jour des événements est d'un grand intérêt –,

les feuilletons d'Hermann Bahr et Joseph Roth, ou encore les « *Possen* » d'Anton Kuh, sans oublier Karl Kraus.

- 3 Parmi les épisodes marquants et documentés par ces auteurs, on relèvera l'occupation de la rédaction et de l'imprimerie de la *Neue Freie Presse* par la garde rouge. Ainsi le jeune KPDÖ, fort minoritaire, est beaucoup évoqué ; il suscitait les fantasmes les plus divers quant à l'influence des « rouges », alors que la révolution bolchévique semblait se rapprocher de la République des conseils de Hongrie. D'ailleurs, l'ouvrage de N. C. Wolf propose finalement peu de réflexions sur des décalages qu'il aurait pu être intéressant d'analyser davantage, montrant le fossé entre l'influence réelle d'un courant (que l'on mesure surtout *a posteriori*) et le moment historique de la fin de l'année 1918, lorsque la garde rouge apparaissait comme un espoir ou un effroi pour de nombreux écrivains et publicistes autrichiens.
- 4 À noter que tout n'est pas analyse politique et historique des événements en cours, loin de là : Musil, Schnitzler et Kraus, notamment, commentent, souvent avec ironie et sur un ton sarcastique, ce qui leur semble être surtout des gesticulations sans grand sens d'un certain nombre de révolutionnaires ; dans ce cas, l'intérêt des textes vaut avant tout pour leur qualité littéraire.
- 5 Toujours est-il que *Revolution in Wien* élargit les vues classiques sur les premiers moments de la République autrichienne, sans en bouleverser la connaissance. Il présente des extraits de toute une série de sources et textes peu connus, permettant de mieux connaître la Vienne révolutionnaire de 1918-1918, souvent ignorée de la littérature historique présentant avant tout l'Allemagne en révolution ; on notera d'ailleurs d'intéressants parallèles dans le présent ouvrage entre les événements berlinois, l'assassinat de Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg mi-janvier 1919, par exemple, et ce qui se passe à Vienne, tout particulièrement la façon dont cette dernière recevait les nouvelles en provenance de la jeune République allemande.
- 6 Mais si la conclusion offre quelques considérations intéressantes sur le rapport entre politique et littérature, il reste que l'ensemble demeure souvent énumératif : de très nombreux textes sont cités sans que l'on parvienne toujours véritablement à comprendre s'il s'en dégage une lecture spécifique des événements révolutionnaires – des secousses affectant l'Empire des Habsbourg qu'il aurait été par ailleurs intéressant de mettre en miroir avec d'autres villes du monde germanophone ou du voisin hongrois (la littérature critique en langue anglaise et allemande permettait, au moins, d'esquisser quelques parallèles plus poussés). Il n'en demeure pas moins que la connaissance de la révolution à Vienne se trouve enrichie grâce à ce livre, qui montre que la capitale autrichienne fut le théâtre d'un court moment révolutionnaire suscitant une littérature abondante que beaucoup oublièrent ensuite, le désastre de 1934 ayant rétrospectivement discrédité cette séquence historique, pourtant extrêmement féconde.